

# Promenons-nous dans... la forêt urbaine

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Créer une forêt urbaine, rien que ça !? Eh bien oui, pourquoi pas ? Une forêt participative, 100% naturelle avec des essences locales et sur une surface réduite : voilà bien le pari un peu fou (en apparence seulement) mené par l'école Notre-Dame de Bon Secours à Pontisse (Herstal) en lien avec une série de partenaires. Chaussés vos bottes, enfiler vos anoraks et suivez le guide...

C'est à l'initiative d'**Edmond MOREAU**, ancien directeur de l'école et président du club sportif Le tremplin, situé juste à côté, que ce projet a pu voir le jour. Pensionné passionné, il souhaitait faire quelque chose de spécial pour fêter les 50 ans du club et ce, avec l'école, qui profite de ses infrastructures pour les cours d'éducation physique. En quoi consiste exactement ce projet de (re) création d'une forêt en zone urbaine, sur des terrains appartenant à la paroisse et au club sportif ? Mené avec *Urban Forest*<sup>1</sup>, il met en œuvre la méthode « Miyawaki », du nom de ce botaniste et professeur japonais qui a mis au point cette technique dès 1980. Outre le fait de reconstituer des écosystèmes, ces forêts plantées en zone urbaine avec des essences de bois locales améliorent le cadre de vie et nécessitent très peu d'entretien. La méthode a fait ses preuves dans le monde entier, puisque quelque 3000 forêts de ce type ont déjà vu le jour. « C'est de là qu'on est partis, avec **Nicolas DE BRABANDÈRE**, responsable d'*Urban Forest*, explique **Corinne MOREAU**, directrice de l'école Notre-Dame de Bon Secours. Dès août 2020, une série de partenaires<sup>2</sup> ont rejoint l'initiative et nous avions prévu de planter les arbres pour la Ste Catherine, le 25 novembre, mais le Covid a changé la donne. Nous avons dû étaler le projet sur plusieurs mois, en trois parties : la première en novembre, la deuxième en février et la troisième au printemps. Le projet se voulait participatif, avec tous nos partenaires, mais aussi



la paroisse, le club sportif, les parents de l'école, les riverains, etc. Mais là aussi nous avons dû revoir nos ambitions à la baisse, situation sanitaire oblige. »

## École en milieu naturel

« Fin novembre, reprend C. MOREAU, tous les enfants des deux implantations de l'école, soit plus de 350 élèves de 2 ans ½ à 12 ans, ont participé à la plantation de plus de 2000 arbres de plusieurs espèces locales. Ils ont chacun eu au moins un arbrisseau en main, même les petits de maternelles ! Ils ont pu voir le trou dans la terre, les racines, le petit manteau qu'on a mis autour d'elles pour les protéger du froid de l'hiver, etc. Sortir de nos livres et de nos classes pour entrer en contact réel avec la nature, cela correspond tout à fait à notre contrat d'objectifs. Ce projet de reboisement du Bois de Charlemagne a aussi été l'occasion de faire le lien, en classe, avec ce personnage historique, passé par Herstal, où il chassait le loup dans les nombreuses forêts qui existaient alors. » Le 4 février dernier, c'est la plantation de haies qui a occupé petits et grands, ainsi que plusieurs partenaires du projet. Les enfants avaient préparé des questions en classe en Eveil. En quoi une haie est-elle différente d'une forêt ? A quoi sert-elle ? Comment un arbre grandit-il ? Etc. Les 6èmes, en savoir-écrire, ont rédigé des courriers à destination de la presse, mais aussi de tous les écoliers de Wallo-

nie pour les inciter à faire comme eux et à participer à un projet à la fois récréatif, enrichissant et citoyen. La troisième étape aura lieu au printemps et consistera en l'aménagement de l'Agora sur le même site. Les enfants pourront y récolter les fruits des arbres fruitiers pour diverses préparations ; des bancs et des tables permettront de faire école dehors et chaque classe aura 1m<sup>2</sup> de potager à gérer. Le budget total de l'initiative se monte à quelque 10.000 €, mais ce sont les diverses associations partenaires qui ont couvert la plupart des frais. « Par la suite, les classes iront visiter régulièrement l'espace de plantation et observer son évolution, précise encore la directrice. Nous avons invité chaque enfant à y retourner aussi avec sa famille. C'est juste à côté du Ravel. Les arbres devraient déjà mesurer plus de 3 mètres de haut d'ici 2 à 3 ans. On les a plantés très près les uns des autres. Certains vont mourir et c'est normal. Seuls les plus solides vont tenir et la forêt va prendre très rapidement. Plutôt que d'amener « le vivant » en classe, on va le voir dans son milieu naturel. On pourra observer la germination des petits pois, les bourgeons qui s'ouvrent, les fruits qui grossissent... Nous avons la chance d'avoir ces espaces verts autour de l'école, autant en profiter ! » ■

1 <http://urban-forests.com/fr/>

2 Notamment : SUGI qui travaille avec Urban Forest, Créavert, Noé-Noah, Cynorhodon, Natagora, l'équipe du Jardin Ressources d'Intradel